

Lumière(s) Des Nations 1

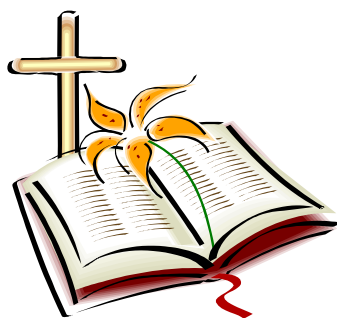
Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 14

2ème Partie

Ce qu'il faut enseigner sur...



Claude PAYAN



Série : *A savoir*

COURS "LUMIERE(S) DES NATIONS"
1^{ère} série

Claude PAYAN



Cours N° 14

Ce qu'il faut enseigner sur...
(2^{ème} partie)

Nous donnons quelques bases élémentaires en ce concerne les sujets de base de l'Écriture déjà abordée dans le cours précédent : Salut, baptême d'eau, baptême du Saint-Esprit, etc., plus quelques détails concernant des points qui, s'ils ne leur sont pas expliqués « à temps » mettent souvent les nouveaux convertis dans la confusion.

Nous allons ici, reprendre plusieurs de ces points pour préciser, en fait, ce qu'il faut enseigner comme CE QU'IL NE FAUT PAS enseigner à leur sujet.

S'IL Y A DES CHOSES A ENSEIGNER parce qu'elles vont être un sujet de bénédictions pour ceux qui les reçoivent, IL Y EN A D'AUTRES, en effet, A NE PAS ENSEIGNER ! Certains versets compris trop littéralement, d'autres trop librement ont amené à tout un ensemble de déclarations, concernant ces sujets de base qui mettent les gens dans la confusion.

Lorsqu'une personne est nouvellement convertie (= un enfant spirituel), c'est à ce moment, comme l'explique Charles Finney, que son esprit est le plus malléable.

Dans le cas où l'on reçoit tout de suite un bon enseignement équilibré, cela s'imprègnera profondément en nous et il sera difficile de nous ébranler dans nos convictions.

Proverbes 22 : 6 dit en effet : « *Instruis L'ENFANT selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.* »

Ce principe joue aussi dans l'autre sens : Si l'on prend de mauvaises habitudes, que l'on reçoit des enseignements erronés dès la conversion, on aura du mal à s'en débarrasser, à les faire sortir de nous.

Plusieurs d'entre nous avons été « MAL PROGRAMMES » dans plusieurs domaines, dès notre conversion, et nous savons que cela a pris du temps pour « changer la disquette ».

Nous ajoutons quelques notes, dans cette deuxième partie, pour préciser certaines nuances importantes à connaître.

Sur LA NOUVELLE NAISSANCE

Nous sommes sauvés par grâce = DON GRATUIT accordé aux pécheurs qui acceptent de se repentir. Le mot grâce signifie « don gratuit » et signifie aussi « LE MEILLEUR ». Nous sommes sauvés parce que Dieu a donné pour nous ce qu'Il avait de meilleur : Son Fils Unique Jésus-Christ ! Dans ce monde, la notion de gratuité est parfois liée au fait que ce qui est gratuit l'est parce que ça

n'a pas beaucoup de valeur. Le don de Christ Sauveur est gratuit parce que personne ne pouvait payer pour l'obtenir TANT IL A DU PRIX.

Une fois nés de nouveau NOUS NE SOMMES PLUS PECHEURS (même s'il peut nous arriver de pécher). Dans le sens que NOUS NE MARCHONS PLUS DANS LE PECHE = NOUS NE FAISONS PLUS DU PECHE UN MODE DE VIE. Cela risque de fausser la compréhension de certains chrétiens qui répètent continuellement qu'ils sont des pécheurs.

Nous devons réaliser QU'EN CHRIST :

Si nous restons imparfaits, certes, nous sommes devenus, DECLARES « *JUSTES* », « *SAINTS* », « *PURS* », « *IRREPREHENSIBLES* » (*Colossiens 1 : 22*).

Bien comprendre la JUSTIFICATION EN CHRIST

MALGRE VOS IMPERFECTIONS :

- **Vous êtes juste !**
- **Vous êtes pur !**
- **Vous êtes saint !**
- **Vous n'êtes plus condamnable !** (Romains 8 : 1).

a) **Nous sommes sauvés par la foi sans les oeuvres** = notre attitude de foi à l'égard du message de l'Evangile (Romains 10 : 10). Aucune oeuvre que nous puissions faire ne nous fait GAGNER le Salut. Aller à l'église ne sauve pas, prier ne sauve pas, jeûner ne sauve pas, se faire baptiser ne sauve pas, faire des bonnes oeuvres ne sauve pas.

Je peux périr tout en faisant toutes ces choses (1 Corinthiens 13 : 1 à 3).

Ces choses doivent suivre la nouvelle naissance qui suit elle-même la repentance. Une église ne sauve pas, un pasteur ne sauve pas, une dénomination ne sauve pas, ma famille ne me sauve pas, etc., Jésus SEUL SAUVE !

b) **Si nous sommes sauvés par la foi sans les oeuvres**, UNE FOIS SAUVE, une foi vivante (= dont on accepte d'entretenir la vie) va engendrer OBLIGATOIREMENT des oeuvres (Jacques 2 : 14 à 22). On peut dire que je suis sauvé sans faire d'oeuvres, mais que je mets le cachet sur mon Salut (= je le garde) par mes oeuvres (à moins que je ne meure juste après être sauvé; comme le brigand sur la croix).

Quelqu'un de sauvé qui retourne à son péché reperd son Salut (après avoir été rappelé plusieurs fois par le Saint-Esprit bien sûr !).

LA PERTE DU SALUT EST UNE REALITE !

Dans certains milieux on enseigne qu'une fois sauvé on ne peut perdre son Salut quoi que l'on fasse. Les versets suivants nous montrent le contraire : (Colossiens 1 : 23) ; (1 Corinthiens 9 : 27) ; (1 Jean 5 : 16) ; (Romains 11 : 22) ; (Hébreux 3 : 12) ; (1 Corinthiens 15 : 2). Les oeuvres qui confirment notre Salut ne sont pas les dons de l'Esprit : parler en langues, prophéties, etc. Aussi importantes qu'elles puissent être, mais les (ou le) fruits de l'Esprit. Ceux-ci sont résumés dans Galates 5 : 22.

Ce sont les fruits de l'Esprit qui nous forment un caractère agréable à Dieu. En d'autres termes : Un chrétien qui ne parle pas en langues mais qui marche dans l'Amour est sûr de garder son Salut. Par contre, un chrétien qui parle en langues mais qui marche dans la dispute, la médisance etc., n'en est pas sûr du tout.

- **Il y a des personnes dont il est clair qu'elles sont perdues.** Exemple : Elles ont eu l'occasion d'accepter Jésus et l'ont rejeté.

- **Il y en a d'autres dont il est clair qu'elles sont sauvées.** Exemple : Elles ont accepté Jésus et ont marché avec Lui tout au long de leur vie.

- **Puis il y en a d'autres au sujet desquelles nous ne savons pas :** Divers exemples : Certains naissent « plus discrètement » de nouveau, ne mettront pas toujours les pieds dans nos églises. Ils connaissent le Salut et c'est tout.

- D'autres sont dans les églises, lèvent les mains, ont pu même servir Dieu un temps et périssent dans leur iniquité (= leur manque d'Amour), (Matthieu 7 : 21 à 25). Plusieurs sont jugés dans la chair pour pouvoir être sauvés, = garder leur Salut, tellement ils sont « allés loin » - que ce soit dans le retour au péché ou dans leur comportement religieux et « pharisien » qui est une abomination aux yeux du Seigneur (1 Corinthiens 5 : 5).

- **Les enfants sont sauvés** (Luc 18 : 16, 17).

- **Les esprits même des enfants avortés sont au ciel.**

Que des personnes soient au milieu de nous ou pas, qu'elles soient retournées au monde ou pas, qu'on les connaisse ou pas, laissons, en général, le jugement final à Dieu (qui connaît les choses cachées) au lieu de trop discourir sur le sujet de « qui sera sauvé, qui ne le sera pas » ! L'important est d'avoir une claire conviction pour nous-même. Nous pouvons ainsi aider d'autres et expliquer à d'autre comment avoir la même.

Sur LE BAPTEME D'EAU

Déjà vu : Le baptême ne sauve pas ! Maintenant celui qui sait et ne le fait pas s'expose ! Les enfants n'ont point besoin d'être baptisés : La Bible dit : « **Celui qui croira et sera baptisé...** » = pour être baptisé il faut ETRE EN ETAT DE CROIRE (Marc 16 : 16); il faut être capable de RECONNAITRE son état de pécheur.

La conviction qu'ont certains chrétiens d'églises traditionnelles comme quoi leur baptême d'enfant est rendu valable par leur conversion ne va pas les damner, mais est fausse ! S'il n'est pas bon d'adhérer au principe, il est mal, d'un autre côté, de mépriser le fait que ces personnes aient ce point de vue.

Certaines personnes avancent et obéissent en fonction du peu de compréhension et de révélation qu'elles ont et cela est agréable à Dieu. Tant d'autres n'avancent pas bien loin avec le « beaucoup » de compréhension et de révélation qu'elles ont reçu.

Dieu ne nous juge pas en nous comparant les uns les autres MAIS EN FONCTION DE CE QUE NOUS FAISONS AVEC CE QU'IL NOUS A ETE DONNE - voir parabole des talents (Matthieu 25).

Il vaut mieux être fidèle à cent pour cent avec peu qu'être fidèle à cinquante pour cent avec beaucoup. Le baptême suit la conversion et en est seulement le reflet. Combien qui pensent : « Une fois baptisé je me sentirai vraiment sauvé ».

On n'est pas plus sauvé une fois baptisé. On se fait baptiser parce qu'on est sauvé. A L'instant où on se fait baptiser on est supposé être déjà sauvé, sinon on n'a pas à être baptisé !

Sur LE BAPTEME DU SAINT-ESPRIT

Le point sur lequel nous voulons insister ici, est qu'il est faux de dire que quelqu'un qui n'est pas baptisé du Saint-Esprit et ne parle pas en langues n'a pas le Saint-Esprit comme cela est enseigné dans certains milieux. Ne pas être baptisé du Saint-Esprit ne veut pas dire qu'on n'est pas né de nouveau = né de l'Esprit.

Comme cela est expliqué dans la première partie : IL FAUT DISSOCIER LES DIFFERENTES EXPERIENCES; et encourager les gens à les vivre toutes.

Sur LA GUERISON DU CORPS

S'il est vrai que tout le monde n'est pas guéri, s'il est vrai que l'on ne comprend pas toujours pourquoi à l'instant (je pense qu'une fois approfondi tout s'explique), etc., tout cela ne doit pas nous faire remettre en question QUE DIEU GUERIT. Devant nos échecs et nos incompréhensions, nous avons mis en place plusieurs raisonnements maintenant reçus et admis dans bien des milieux, mais qui sont faux ; parmi lesquels :

- Dieu ne guérit plus.
- Dieu guérit, mais ne veut pas guérir tout le monde.
- Dieu place dans nos corps des échardes sous forme de maladies.
- Dieu nous châtie par la maladie, etc.

Je ne dis pas que l'on doive faire culpabiliser les gens quand ils sont malades de ne pas être guéris, etc., ce qui est une autre forme de déséquilibre. MAIS IL FAUT AMENER LES GENS A VISER PLUS HAUT POUR POUVOIR BENEFICIER DE TOUTES LES PROMESSES BIBLIQUES.

Il y a plusieurs raisons qui empêchent souvent l'action de bénédiction de Dieu et qui ne sont pas toujours le péché, le manque de foi, etc. (je renvoie à mes brochures sur la foi et la guérison qui traitent de cela), mais nous devons rester ferme sur le fait de s'attacher à **faire de la guérison divine une part intégrable du message de l'Évangile.**

Il faut enseigner les gens, SANS LES CONDAMNER, à apprendre à ôter les obstacles qui empêchent la bénédiction de couler avec une pleine mesure AU LIEU DE LES ENCOURAGER A ACCEPTER LA BENEDICTION LIMITEE sous des prétextes faux, même s'ils sont remaniés à la « sauce évangélique ».

- **Dieu guérit toujours ! Et la réalité à enseigner sur le sujet va plus loin :**
- **Non seulement Dieu guérit mais CETTE GUERISON EST POUR TOUS !**
- **Dieu ne se glorifie pas à travers la maladie !**
- **Le diable est l'auteur de la maladie** (Matthieu 13 : 17) ; (Actes 10 : 18) ; (Jean 10 : 10) !
- **Dieu nous veut en bonne santé** (c'est-à-dire au stade où il n'a même plus besoin de nous guérir parce que nous ne sommes plus malades).

Cette forme d'enseignement glorifie Dieu, justifie Sa place de Père aimant. Alléluia ! Les autres formes de compréhension citées plus haut établissent l'injustice de Dieu, et il est mauvais de les développer. Les enseigner au peuple de Dieu va affaiblir sa foi, son estime pour Dieu, le confiner dans ses faiblesses et le livrer aux pièges de l'adversaire.

Ce qui entraînera encore moins de guérisons, jusqu'à plus, comme dans certains milieux. Si nous ne vivons pas encore la plénitude de cette forme de bénédiction, la chose à faire et ne pas faire en sorte de diminuer encore cette bénédiction mais d'en augmenter la mesure et la fréquence.

Ne nous trompons pas de direction. N'aidons pas l'adversaire dans son travail. Aidons Dieu dans le Sien.

Quelqu'un demandera peut-être : « Dieu a-t-Il besoin de mon aide, de ma participation ? » certainement ! Jésus à Nazareth avait besoin d'une ambiance de foi qui ne Lui a pas été donnée par les gens qui L'entouraient. Le résultat à été - CONTRAIREMENT A SA VOLONTE - qu'Il a pu seulement faire quelques petits miracles (Marc 6 : 4).

Combien il est important que nous PROJÉTIONS CHEZ LES GENS LA VRAIE IMAGE DE DIEU A TRAVERS CE QUE NOUS ENSEIGNONS.

REALISONS AUSSI QUE : « *Dieu confirme SA PAROLE* » (*Marc 16 : 20*). Plus la Parole est apportée clairement, avec justesse, PLUS LE SEIGNEUR VA LA CONFIRMER DE SIGNES CONCRETS. Il est prouvé que le ministère de certains serviteurs de Dieu est plus confirmé par des signes et des miracles que pour d'autres. Quand on regarde de près, il est évident que cela est lié à la différence d'enseignement des uns et des autres.

Il y a des courants d'enseignement, même dans nos milieux charismatiques. **Il s'agit de trouver le meilleur courant car c'est celui-là qui sera confirmé par le plus de signes : Guérisons, délivrances, etc.** Si vous enseignez que Dieu ne veut pas guérir tout le monde, vous empêchez des milliers de personnes d'avoir la foi = « *ferme ASSURANCE des choses qu'on espère* » (Hébreux 11:1), qui vient « *de ce qu'on entend* » (*Romains 10 : 7*), et qui va leur permettre de saisir la guérison.

Il est donc important de savoir quoi enseigner et quoi ne pas enseigner = DE TROUVER (= CHOISIR) SON COURANT. L'enjeu est trop important.

Parmi les cours « Lumière(s) des Nations », un cours est consacré à la PRIERE, de même pour L'AMOUR, LA FOI, LA DELIVRANCE, LA MEDISANCE.

Plusieurs des autres points de la brochure « Ce qu'Il faut enseigner sur...Première partie » sont abordés avec beaucoup plus de détails dans d'autres cours, nous ne nous étendrons donc pas plus sur ces sujets.